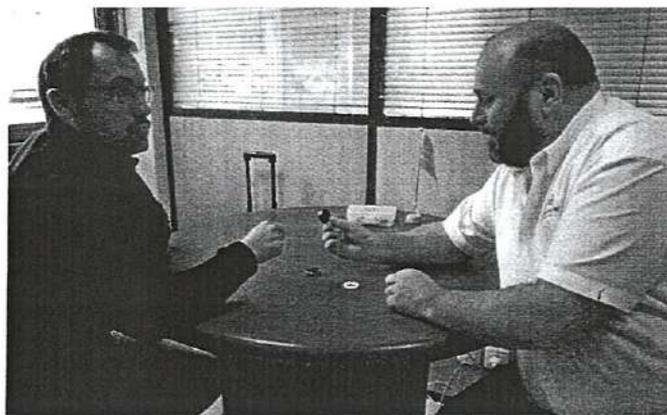


**USINAGE**

## Des pièces céramiques compétitives

Spécialisée dans l'usinage de précision, l'entreprise de Marnaz Bouverat-Pernat s'est lancée, en partenariat avec d'autres acteurs industriels\*, dans le projet Punchi pour développer l'usinage de barres en céramique. Parti d'un constat – une demande croissante en pièces céramiques et une offre restreinte –, Louis Pernat s'est interrogé sur les moyens de démocratiser l'usage de cette matière qui nécessite des procédés coûteux, notamment l'outillage, en diamant. Une rencontre avec l'entreprise Nanoceram en 2015 a permis de concrétiser ce projet dont l'ambition est de conquérir de nouveaux marchés jusqu'ici inaccessibles à la céramique.

Labellisé par le pôle de compétitivité Mont-Blanc Industries, le pôle européen de la céramique et Axelera, Punchi bénéficie de 1,137 million d'euros de subventions pour un budget total qui dépasse les 2,60 millions



d'euros. Ce projet qui doit durer de trois ans vise dans un premier temps à concevoir des barres céramiques usinables à cru. En parallèle, les recherches ont pour objectif de trouver un moyen de récupérer la poudre pour refabriquer de nouvelles barres. Il faudra aussi résoudre les problématiques de serrage pour éviter les déformations pendant l'usinage. La céramique est un matériau dur, mais également extrêmement cassant. ■

► La céramique offre de nombreux avantages par rapport au métal notamment sur la pérennité des pièces.

\* Baikowski, groupe PSB Industries, Carbilly, Cetim-CTdec, Cerinno, Nanoceram, Centre de transfert de technologies céramiques de Limoges.

**TRAITEMENT DE SURFACE**

## Kanigen joue la proximité depuis dix ans

En 2007, le groupe belge Kanigen arrête les navettes de pièces avec la Haute-Savoie et investit 4 millions d'euros pour créer une unité de traitement de surface en plein cœur de la vallée de l'Arve, à Bonneville. Au plus près de ses clients décolleteurs. Bien lui en a pris puisque, dix ans plus tard, Kanigen France emploie 15 personnes et a totalisé en 2016 un chiffre d'affaires de 1,8 million d'euros. Spécialisée dans le traitement de surface de pièces techniques, l'unité bonnevilloise, entièrement automatisée, propose différents types de nickelages chimiques selon un procédé développé en interne. Le nickelage chimique est une technique qui permet de déposer une couche absolument uniforme tout en apportant de nouvelles propriétés aux pièces traitées comme la résistance à la corrosion ou à l'usure. ■

**LABEL**

## L'excellence industrielle fait des émules

Déjà 38 entreprises labellisées Mont-Blanc Excellence par le pôle de compétitivité Mont-Blanc Industries, certaines pour la troisième fois. Savoie Transmission s'est engagée dans une première démarche de labellisation afin d'identifier ses points forts et de se différencier de la concurrence. Mathelon, basée à Rumilly, suit le même chemin en direction du label avec l'objectif de définir les actions prioritaires à mener. Spécialisée dans la fabrication de structures métalliques, l'entreprise propose des activités complémentaires. AMD décolletage, filiale du groupe Savoy international, entame quant à elle un second cycle du label pour être accompagnée vers l'industrie du futur. ■



► Pierre Arboireau, de Savoie Transmission, et le directeur du pôle de compétitivité, Jean-Marc André.